

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	9
Chapitre I. — Le Milieu et le Moment	13
I. — Les déficiences de la culture. — Rôle effacé du théâtre et de la presse. — Quelques jugements littéraires de <i>l'Argus</i> .	
II. — La « Société de littérature » de Bruxelles. — Son histoire et son action. — Ses recueils annuels et leur caractère pseudo-classique. — Sa disparition mystérieuse.	
III. — L'opposition à la langue française. — La gallophobie de l'abbé De Foere. — L'offensive gouvernementale. — Les protestations wallonnes. — La campagne de l'avocat Tarte aîné. — Un pamphlet de Plasschaert et un autre d'Arnault. — Le pédagogue Jacotot, « lecteur » de français à l'Université de Louvain. — Le <i>Journal de Bruxelles</i> contre la langue française. — La situation en 1829.	
IV. — Les lettres françaises, objet de la malveillance officielle. — Espoirs vite déçus d'un renouveau littéraire. — Une sortie de Reiffenberg. — La presse officieuse contre la littérature française. — Les faveurs prodiguées en vain au théâtre en « langue nationale ».	
V. — Les dominantes de l'opinion littéraire. — Le culte de Voltaire. — L'exil d'Arnault et son influence. — Autour de l'élégie de <i>la Feuille</i> . — Le succès de l'abbé Delille. — L'accueil fait à Chateaubriand. — La révélation d'André Chénier. — Sévérité de la critique à son égard. — Un essai d'épuration de son œuvre. — Préludes à la gloire de P.-L. Courier et de Béranger.	
VI. — Le théâtre et son rôle. — La désaffection à l'endroit de la tragédie. — La scène française est-elle en décadence ? — Les premiers triomphes de Talma.	

- Chapitre II. — **Brèches dans la Muraille**..... 60
- I. — Au lendemain de Waterloo. — Des comédiens anglais à Bruxelles. — Une représentation d'*Hamlet* et les réactions de la critique locale.
 - II. — Le baron d'Eckstein aux Pays-Bas. — Ses entretiens littéraires de l'hôtel de Mérode et des bords de l'Amblève. — Son idéologie romantique. — Ses lettres au comte de Beauafort. — Ses critiques de M. de Bonald et de Chateaubriand. — Son apologie du moyen âge et des lettres allemandes modernes. — Ses sources et sa part d'influence.
 - III. — Le livre *De l'Allemagne* et son action. — Éloges et réserves de l'abbé De Foere. — La réaction classique. — La position mitoyenne du *Spectateur belge*. — Le succès de M^{me} de Staël. — La révélation de Kant. — Perplexités de notre critique devant son œuvre.
 - IV. — Goëthe cité et traduit. — Il reste encore l'auteur de *Werther*. — Une parodie dramatique qui fait scandale. — Les versions poétiques de Schiller. — Son influence dramatique, à la faveur de la *Marie Stuart* de Lebrun et du *Fiesque* d'Ancelet. — L'intérêt pour son œuvre historique. — La Motte-Fouqué, Klopstock et Théodore Kørner.
 - V. — Les restes de l'anglomanie du XVIII^e siècle. — Derniers feux de l'Ossianisme. — Shakespeare exalté par l'abbé De Foere. — Les résistances classiques. — Le prestige shakespearien tend néanmoins à s'imposer. — Mais il reste un génie inculte et populaire, qui défie l'imitation.
 - VI. — Byron révélé à la Belgique. — Une campagne critique de Ph. Lesbroussart. — L'influence des traductions. — Faiblesse de l'opposition classique. — Les réserves de L.-V. Raoul. — Sa mort à Misso-longhi porte sa gloire au zénith. — Il entraîne Th. Moore dans son sillage.
 - VII. — Vogue persistante du roman anglais. — Curiosité pour Lewis et Maturin. — La gloire de Walter Scott et ses rapides progrès. — Son succès l'impose même à l'opinion classique. — Les contrefaçons de ses romans.
 - VIII. — Faible influence des littératures du Midi. — Mentions de Calderon, Métastase et Gongora. —

Dante reste incompris. — Autres auteurs évoqués. — Les versions de poètes hollandais. — Elles éveillent peu d'échos.

- IX. — L'élargissement de l'horizon littéraire et son influence sur la diffusion des idées romantiques. — De sérieuses brèches dans la « muraille de Chine ».

Chapitre III. — **Autour du « Genre romantique »** 110

- I. — L'offensive contre le « genre romantique ». — Un article d'Étienne. — Une comédie de L.-V. Raoul. — Un nouvel article de Jay. — Le romantisme de M^{me} Desbordes-Valmore et celui de Charles Nodier.
- II. — Les *Méditations* en Belgique. — Lamartine loué pour ses bons principes et salué comme un rival de J.-B. Rousseau. — Regrets qu'excite l'annonce fallacieuse de sa mort. — La critique du *Mercur belge*. — Les objurgations du *Courrier des Pays-Bas*. — Les *Méditations* condamnées par Charles Rogier et de Reiffenberg. — Une première imitation belge. — *Le Belge* et le *Dernier Chant du pèlerinage d'Harold*. — Palinodie du *Courrier*. — L'accueil fait aux *Nouvelles Méditations* et à la *Mort de Socrate*. — Lamartine auteur pieux, selon le *Journal de Bruxelles*. — Une diatribe des *Annales belgiques*. — Le *Chant du Sacre*. — Une mise au point de Ch. Froment.
- III. — Les autres annonciateurs du romantisme. — Népomucène Lemercier. — Chênedollé. — La vogue des *Messéniennes*. — Delphine Gay. — Alexandre Guiraud. — Edmond Géraud et le « style troubadour ». — Jules Lefèvre. — Un défenseur belge de Victor Hugo. — Gloire éphémère du vicomte d'Arlincourt.
- IV. — Les premiers échos de la « bataille romantique ». — Comment l'explique le *Courrier*. — Mises au point de Ph. Lesbroussart et de *l'Aristarque*. — Un aperçu historique de Ch. Froment. — Une « définition romantique » du romantisme. — État de l'opinion au début de 1824, d'après le *Journal de Bruxelles* et le *Courrier*. — Une série de facéties classiques. — L'offensive contre la « Société des Bonnes Lettres ». — Une précieuse romantique. — Une campagne de *l'Aristarque*. — Les ironies de Ch. Froment. — Signes d'une évolution prochaine des idées. — *L'Essai sur la romance* de Quételet. — Attitude nouvelle du *Mathieu Laensbergh* et de *l'Aristarque*. — Progrès des novateurs.

- Chapitre IV. — **Entre Cour et Jardin** 177
- I. — La guerre au mélodrame. — Du *Château de Paluzzi* à *Robert, chef de brigands*. — *Le Vampire* et *Falkland*. — *Le Solitaire* et *les Deux Forçats*. — L'évolution du genre et ses dangers.
 - II. — Les essais de tragédie historique. — *Les Vêpres siciliennes* de Casimir Delavigne et le *Louis IX* d'Ancelet. — Succès persistant de Delavigne : *les Comédiens*, *le Paria*, *l'École des Vieillards*. — Son élection à l'Académie. — *La Clytemnestre* de Soumet, chef-d'œuvre sans lendemain.
 - III. — Les « mineures ». — Eugène Smits et sa *Marie de Bourgogne*. — Échec d'*Elfrida ou la Vengeance*. — Un demi-échec : le *Germanicus* d'Arnault. — Les représentations de Talma et leur influence. — *Le Richard III* et *Jeanne Shore* de Népomucène Lemercier. — *Le Sylla* de M. de Jouy. — *Le Manlius* de La Fosse. — *Les Templiers* de Raynouard. — *L'Hamlet* et *l'Othello* de Ducis. — Le romantisme d'*Athalie*. — *Le Fiesque* d'Ancelet et le *Léonidas* de Pichat.
 - IV. — Les *Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers* et leur influence. — Des représentations anglaises à Bruxelles. — Un débat autour d'un vaudeville : *les Femmes romantiques*. — Derniers feux du mélodrame. — La chute du *Monstre* à Liège. — Aspirations à un théâtre nouveau.
- Chapitre V. — **Les premiers Combats** 211
- I. — La conversion au romantisme du *Journal de Bruxelles*. — Les articles d'Auguste Baron. — Son romantisme à la manière du *Globe*. — Les répliques d'Aimé de Loy dans l'ancienne *Sentinelle*. — Son apologie de l'imitation. — Ses propositions de paix. — Elles sont mal accueillies. — Le champion classique bat en retraite. — Ses vers à la gloire de Chateaubriand et de Lamartine. — Baron contre M. Viennet. — Réactions de *la Sentinelle* et de *l'Aristarque*. — Retraite provisoire de Baron.
 - II. — Le *Mathieu Laensbergh* et ses « Lettres sur le Romantisme ». — Le mystérieux Y, disciple de Stendhal. — Ses vues sur les unités dramatiques. — Pour la tragédie en prose. — L'identité d'Y. — Son influence dans le milieu liégeois. — Un correspondant du

Courrier des Pays-Bas. — Le classicisme larvé du *Courrier de la Meuse.*

- III. — L'offensive romantique de la nouvelle *Sentinelles*. — Ch. Froment contre Casimir Delavigne et M. de Jouy. — Présentation de Victor Hugo par Louis Barré. — Son apologie des *Odes et ballades*. — Réplique du *Journal de Gand*. — Froment, défenseur de Hugo. — Une diversion de Santo-Domingo. — *Le Manneken* et son attitude ambiguë. — La leçon inaugurale de Baron sur la question du romantisme. — Boileau défendu contre lui. — *La Préface de Cromwell* exaltée par Louis Barré. — Deux nouvelles « Lettres sur le Romantisme ». — La question des unités dans la *Gazette des Pays-Bas*. — Réflexions de Barré sur l'état de la scène française. — Une vaine tentative de conciliation. — L'accalmie.

Chapitre VI. — A l'Assaut de la Scène 269

- I. — Décadence du répertoire. — Le *Charles I^{er}* de Riquier et le *Harold* de Pierre Victor. — Echos du *Léonidas* de Pichat et du mélodrame de Ducange. — Les représentations des comédiens anglais et leurs répercussions en Belgique.
- II. — Première à Gand de *Trente ans ou la Vie d'un joueur*. — Commentaires sur ce succès disputé. — La même pièce jouée à Liège : mouvement en sens divers. — *L'Homme du monde* d'Ancelet et Saintine à la Monnaie. — Un défenseur de La Fosse et des unités. — Une mise au point de Baron. — Pixérécourt repris à Liège. — Discrédit croissant de la tragédie.
- III. — L'affaire d'*Amy Robsart* vue de Bruxelles. — *La Vie d'un joueur* sur une scène bruxelloise. — Des commentaires divergents. — Échec d'Édouard Smits. — *L'Intrigue et l'Amour* de Delaville de Mirmont. — Échos de l'*Olga* d'Ancelet.
- IV. — Primat de l'actualité politique. — La contre-offensive classique du tragédien Pierre Victor. — Échos de *Henri III et sa cour*. — Représentation à la Monnaie de *l'Espion*, d'Ancelet. — Son échec total fait un moment l'accord des partis. — Maigres échos de *Marino Faliero* et du *More de Venise*. — La désaffection pour la tragédie classique. — Rumeurs de la bataille d'*Hernani*.

- V. — *Henri III et sa cour* à la Monnaie. — Un succès à peine contesté, malgré une tentative de réaction classique. — Un premier triomphe romantique : *Une Fête sous Néron* de Soumet et Belmontet. — La cause des novateurs semble gagnée à la scène à la veille des journées de Septembre.

Chapitre VII. — **Vers un Romantisme libéral** 312

- I. — Les divers romantismes. — L'influence du *Globe*. — Les cours publics du Musée. — L'influence personnelle de Baron. — L'action de Lesbroussart. — Vers une « Réforme littéraire ».
- II. — Le prestige de Chateaubriand. — La gloire de Byron. — Thomas Moore, Wordsworth, Coleridge et Burns.
- III. — La vogue de Walter Scott. — Son déclin. — Fenimore Cooper et Washington Irving. — Gœthe et Jean-Paul. — Les *Contes fantastiques* d'Hoffmann. — Manzoni et Foscolo. — Portugais et Russes.
- IV. — Le naufrage de M. d'Arincourt. — Charles Nodier. — Succès grandissant de Lamartine. — Pour et contre Victor Hugo. — Alfred de Vigny. — Sainte-Beuve. — Les muses romantiques : M^{me} Desbordes-Valmore, M^{me} Amable Tastu, Élisabeth Mercœur et Delphine Gay. — Lamennais. — Pierre Lebrun.
- V. — En dehors du Cénacle. — Vogue singulière de Béranger. — Succès de P.-L. Courier. — Barthélemy et Méry.
- VI. — Le goût de l'histoire. — Les « Scènes historiques ». — Succès des *Soirées de Neuilly*. — Vogue du *Théâtre de Clara Gazul*. — Les *Scènes contemporaines* de la V^{esse} de Chamilly ; les *Comédies historiques* de Rœderer. — *Les Barricades* et *les Etats de Blois* de Vitet. — Les Proverbes. — La critique du genre.
- VII. — L'accueil fait au roman. — La *Chronique du temps de Charles IX*. — *Armance* et Stendhal. — La *Fragoletta* de Latouche. — Les fictions de J. Janin. — Paul Lacroix et ses *Mauvais Garçons*. — Paul de Kock. — Le succès de *l'Enlèvement de la redoute*. — Absence de Balzac.
- VIII. — La formation d'un « romantisme libéral ». — Pourquoi le temps lui a manqué. — Prédominance croissante de l'actualité politique. — La littérature mise en suspicion.

Conclusion	388
<p>Que la littérature belge n'est pas née en 1830. — Le régime hollandais, période d'initiation littéraire de notre public. — L'influence de la contrefaçon. — La part essentielle de la presse. — Main-mise de publicistes français sur nos journaux. — Les principaux guides de notre opinion littéraire : L.-V. Raoul, Ch. Froment, Aug. Baron. — Un mot sur J. Kinker et son influence à Liège. — Nos auteurs nationaux. — Persistance des préjugés classiques et des traditions de l'Empire. — Quelques tendances novatrices en poésie : Lesbroussart, Reiffenberg, Fr. Roland, Eug. Smits, Ad. Mathieu, André Van Hasselt. — Les prosateurs : Jules van Praet et Henri Moke. — Succès de la <i>Revue de Paris</i>. — Fondation de la première <i>Revue belge</i>. — Son programme. — Son comité de rédaction. — Le manifeste de P.-F. Claes à la veille de la Révolution. — Sa peinture de l'indifférence belge en matière littéraire et son plaidoyer pour nos lettres nationales. — La Révolution arrête ce mouvement, qui reprendra plus tard, sous un autre climat.</p>	
Table des noms d'auteurs cités	407
Table des matières	417